

France/Afrique

PARIS DÉVISSE SUR TOUTE L'ÉTENDUE DE SON ANCIEN PRÉ CARRÉ

Avant qu'Emmanuel Macron juge stratégique d'approcher les artistes et musiciens nigériens lors de son périple à Lagos, le 4 juillet, Coface a présenté un tableau inquiétant de la relation économique franco-africaine.

C'est un bilan définitif que Coface a dressé dans une étude du 20 juin concernant la "dégringolade" de la présence économique française en Afrique (voir [ICI](#)). Malgré une progression en valeur, les parts de marché de l'Hexagone ont chuté de 11% à 5% de 2003 à 2017, soit une division de moitié. Sur la même période, celles de

Pékin ont explosé, s'établissant à 18% en 2017 (3% en 2001).

Aucun secteur n'est épargné par ce repli général au Sud du Sahara, qui profite principalement à la Chine, l'Inde ou la Turquie, mais également à d'autres pays européens (Allemagne, Espagne...). "L'ampleur de la chute interpelle", explique l'assureur du commerce extérieur. La volatilité des exportations françaises touche tous les équipements, les automobiles ou encore les produits pharmaceutiques. Ce secteur "autrefois dominant" est désormais entre les mains de l'Inde. Coface évoque la possibilité de limiter, voire de compenser ce recul en jouant sur les marges de manœuvre dont Paris disposerait dans les zones non francophones du continent, en tête desquelles l'Afrique de l'Est et australe.

Pékin infiltre les milieux d'affaires ! Cette perte d'influence se niche dans les moindres détails, à l'exemple de la composition du nouveau bureau de la commission Afrique des **Conseillers du commerce extérieur de la France** (CCFEF). Cette élection, fin avril, a entraîné un mini-putsch. Sur les dix membres de ce bureau toujours présidé par **Jean-Jacques Lestrade**, patron de

Ponticelli frères, deux dirigeants des entités à capitaux majoritairement étrangers. Le premier, **Frédéric Bouzigues**, est à la tête du consortium **Société minière de Boké** (SMB)-**Winning** qui opère dans la bauxite en Guinée. Ce dernier, en dehors de l'Etat guinéen, comprend le groupe singapourien **Winning Shipping** et le chinois **Shandong Weiqiao Pioneering Group Co**. Pour sa part, **Stéphane Solé**, vice-président du nouveau bureau, est responsable du Business Development Afrique de **Technip-FMC**. Cette entreprise basée au Royaume-Uni et cotée au NYSE est issue de la fusion de l'américain **FMC Technologies** avec le français **Technip**. Sollicité, Frédéric Bouzigues n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Les autres membres de cette commission censée promouvoir le business hexagonal en Afrique sont : **Pascal Sebillé** (**Autexier**) ; **Isabelle Aimonetti** (**AG Partners**) ; **Eric Bonnel** (**Air liquide**) ; **Didier Lespinasse** (**DBL Africa** à Libreville) ; **Jérôme Petit** (**Bolloré Transport & Logistics**) ; **Paul Massardier** (**AGS Mobilitas**) ; **David Elbez** (**Seafrigo**) ; **Patrick Sevaistre** (**Conseil français des investisseurs en Afrique - CIAN**) et **Jean-Claude Lasserre** (**Saint-Gobain**). ●

Mission spéciale

FRANCE/RWANDA JEAN-MARIE VIANNEY NDAGIJIMANA MOBILISE EN FAVEUR DE L'OPÉRATION TURQUOISE

Les critiques et enquêtes répétées sur le rôle de la France durant le génocide au Rwanda (avril-juillet 1994) ont incité plusieurs personnalités rwandaises à organiser une rencontre le 23 juin, à Paris. Objectif : apporter dans ce lourd dossier un son de cloche qui n'émane pas de l'armée française. A la tête de ce collectif, **Jean-Marie Vianney Ndagijimana** était ambassadeur de Kigali à Paris au moment de l'assassinat du président **Juvénal Habyarimana**. Par la suite, il a brièvement rejoint le premier gouvernement de **Paul Kagame** - alors vice-président - comme ministre des affaires étrangères. Cette rencontre organisée à l'**Ecole des hautes études appliquées du droit** (HEAD), a attiré plusieurs personnalités - préfets, maires, médecins... - en responsabilité au moment des faits dans les zones où exerçait l'*Opération Turquoise*. Beaucoup ont évoqué le "sauvetage", par les soldats français, de "dizaines de

milliers de vies sans distinction entre Hutus et Tutsis". Ce comité dénommé "Vérité Turquoise" a également décidé de porter plainte contre **Guillaume Ancel**. Cet ex-officier français membre de Turquoise a récusé le rôle purement humanitaire de ce dispositif déployé sous mandat onusien dans Rwanda, *La fin du silence, Témoignage d'un officier français*, paru en mars aux éditions **Les Belles Lettres**. Étaient présentes dans la salle des personnalités comme le colonel **Jacques Hogard**, patron de la société **EPEE** et ex-commandant du bataillon de la Légion étrangère au Rwanda, ainsi que le journaliste d'investigation **Pierre Péan**.

NIGER/FRANCE ISSOUFOU LANCE SES LIMIERS AUX TROUSSES DE NICOLAS BEAU

Le site *Mondafrique* fondé par l'ancien journaliste au *Canard enchaîné*, **Nicolas Beau**, est dans le collimateur du pouvoir nigérien après la violente campagne que ce site - coutumier du fait envers de nombreux pouvoirs en Afrique - a lancée contre **Mahamadou Issoufou**. Le président nigérien a fait

l'objet de plusieurs articles au vitriol ("*Niger, Issoufou est devenu violent et brutal*"; "*A Paris, Issoufou devra s'expliquer sur ses dérives*"; "*Niger, l'image dégradée du président Issoufou*") publiés notamment au cours de sa visite officielle en France, début juin. Mahamadou Issoufou, qui évoque en privé une "tentative de déstabilisation médiatique", a mandaté l'un de ses conseillers et ministre au sein de son gouvernement pour contre-attaquer. Selon nos sources, ce même conseiller vient de faire appel à un général français à la retraite reconverti dans le privé et bien introduit dans les milieux africains en France, pour mener une discrète enquête. Objectif : comprendre les raisons et les motivations de cette série d'articles. Le 4 juin, au moment où Mahamadou Issoufou était reçu à l'Elysée, *Mondafrique*, notoirement connu pour être financé par l'homme d'affaires mauritanien **Mohamed Ould Bouamatou**, ennemi public n°1 du président **Mohamed Ould Abdel Aziz** ([LC n°706](#), notre dossier [ICI](#) et [p.8](#)), a par ailleurs mis en ligne un entretien de l'opposant en exil et ancien premier ministre **Hama Amadou**.

FRANCE L'AFRIQUE VUE PAR NICOLAS NORMAND

Voix experte sur ce continent, l'ancien ambassadeur de France à Bamako (Mali), à Brazzaville et à Dakar, **Nicolas Normand**, publiera mi-novembre, *Le grand livre sur l'Afrique*, aux éditions **Eyrolles**. Cet ouvrage préfacé par l'académicien **Erik Orsenna** dressera un panorama complet des situations géopolitiques, politiques, sociétales, environnementales... de ce continent traversé par des bouleversements majeurs. Nicolas Normand possède une palette de compétences lui permettant d'embrasser toutes ces problématiques. Ingénieur agronome et en génie rural, des eaux et des forêts puis énarque (promotion Léonard de Vinci, 1985), il fut également par le passé secrétaire général adjoint du **Club de Paris** (endettement international, direction du Trésor) et enseignant en relations internationales. Il est actuellement directeur adjoint de l'**Institut des hautes études de défense nationale** et chef du département des activités internationales.